

et les harponneurs se préparent à profiter de l'aubaine que le ciel leur envoie. La petite flottille avançait rapidement, et le navire la suivait de près. Tout-à-coup on vit la plus grosse balcine se détacher du groupe avec lequel elle semblait réunie comme en famille, et dédaignant les faibles embarcations, s'élançer droit sur le navire, qu'elle prit sans doute, et non sans raison, pour le chef de cette armée d'ennemis. Du premier choc, elle fracassa une partie de la fausse quille, et elle s'efforça ensuite de saisir entre ses mâchoires quelques parties des œuvres vives; ne pouvant réussir, elle s'éloigna de deux cents toises, et revint frapper de toute sa force la proue du bâtiment. Le navire, qui filait alors cinq nœuds (environ huit pieds par seconde), recula à l'instant avec une vitesse de quatre nœuds (environ six pieds quatre pouces par seconde). Il en résulta une vague très haute; la mer entra dans le bâtiment par les fenêtres de l'arrière, en remplit la coque, et le fit coucher sur le côté. Vainement les canots arrivèrent; il n'était plus temps de sauver l'*Essex*. Tout ce qu'on put faire en enfonçant le pont, fut d'extraire une petite quantité de pain et d'eau que l'on déposa dans les canots.

Après trois jours d'attente, aucun navire ne paraissant dans ces parages, les canots se décidèrent à faire voile vers des mers plus fréquentées; contrariés par les vents, ils ne purent aborder, le 20 décembre, qu'à l'île Ducie. (latit. 25 deg. S., longit. 127 O.); mais ne trouvant sur ce rocher volcanique qu'un peu de bois et de broussailles, et pas de nourriture, les canots la quittèrent huit jours après, y laissant trois matelots qui refusèrent de s'embarquer.

Le 13 janvier suivant, un baleinier rencontra un des canots, et en recueillit les marins; le second canot ne fut rencontré en mer, par un autre baleinier américain, que quatre-vingt-dix jours après avoir quitté l'île Ducie. Il ne restait de tous les hommes qui le montaient que le capitaine et un mousse. Il est douloureux de dire qu'ils avaient servi successivement à prolonger la vie de leurs compagnons! Pour la dernière fois on avait tiré au sort dans la journée, et le mousse avait eu le mauvais lot: la rencontre du navire américain lui sauvait la vie. Quant aux trois matelots restés dans l'île Ducie, ils furent ramenés par le capitaine REINE de la Nouvelle-Galles du Sud, qui, en quittant Valparaiso, se porta à leur secours. Au coup de canon qu'il tira, dès son arrivée auprès de l'île, il vit sortir d'une caverne trois hommes réduits à un indéfinissable degré de maigreur: malheureux, qui s'étaient nourris seulement de graines et de racines depuis plusieurs mois.

NOS ECOLES.

LES exercices littéraires du pensionnat des Ursulines des Trois-Rivières n'avaient pas encore eu lieu, lors de la publication de notre dernier numéro. Il paraît par le programme des études et la dis-